

Dans son livre sur les Longicornes de France, F. PICARD (1) signale, d'après les collections du Musée de Bruxelles, le *T. castaneum* de Spa, de Boitsfort et de Glain. Il y a lieu de rectifier et de reporter ces localités sous *T. Gabrieli* WEISE.

Comme les Cérambycides se dispersent facilement par le vol et par le transport passif des premiers états, il n'est pas étonnant de voir les *Tetropium* propres aux Résineux et qui paraissent originaires des régions montagneuses, se répandre de plus en plus, même dans les plaines, à la faveur de l'entrésinement des terrains incultes. Il semble bien que l'attirance des massifs de Conifères, a une part importante dans la dispersion des Cérambycides "résinicoles". Ainsi, les *T. castaneum* et *fuscum* n'auraient pénétré que récemment dans le Bassin de la Seine, c'est-à-dire depuis que les plantations de Résineux y sont devenues moins rares et plus rapprochées les unes des autres.

La var. *Crawshayi* du *Gabrieli* serait d'après SHARP propre au Mélèze. L'examen des collections du Musée de Bruxelles montre que cette variété est plus commune que le type en Belgique où le Mélèze est fort peu répandu. Il ne semble donc pas que l'observation de SHARP soit de nature à se confirmer.

Contribution à l'étude des *Palpicornia*

XIV

PAR

A. D'ORCHYMONT

Hydraena (s. str.) quadricollis WOLLASTON.

Hydraena quadricollis WOLLASTON, 1864 (Ténérife).

Hydraena nilotica REY, 1886 (Egypte).

Cette synonymie est établie dans un mémoire consacré aux "*Palpicornia* des Iles Atlantiques" et remis à l'impression, mais dont la parution est retardée par suite des événements.

Pseudohydrobius flavus LEA, 1919.

Hydrobius barretti C. DEANE, 1936 (1).

L'examen des types d'*Hydrobius barretti* de Barrington Tops, N. S. Wales, C. BARRETT leg., aimablement communiqués par l'auteur m'ont permis d'établir que ce nom est synonyme de l'espèce de LEA. Il s'agit non d'un *Hydrobiinae*, mais d'un *Sphaeridiinae Rygmodini*.

Coelostoma subg. **Lachnocoelostoma** nov.

J'ai eu l'occasion précédemment (2) d'attirer l'attention sur la circonstance que certains *Coelostoma*, entre autres *Horni* RÉGIMBART, *transcaspicum* REITTER, *dentatum* KNISCH, etc., possédaient des fémurs intermédiaires garnis, au moins en partie, d'un revêtement hydrofuge couché très dense, indépendant des soies plus longues, plus espacées et dressées qui existent aussi mais seules chez les *Coelostoma* proprement dits (*orbiculare* [F.], *stultum* WALKER, etc.). Il s'agit là d'un

(1) *Victorian Naturalist*, 52, 1936, p. 206, fig. 1-4.

(2) En dernier lieu dans *Archiv f. Hydrobiologie*, 1932, Suppl. Bd. IX, Tropische Binnengewässer, Band II, p. 665-667.

(1) PICARD (F.), 1929. — Faune de France. 20. Coléoptères *Cerambycidae* (Paris, P. LECHEVALIER, 167 pages, 71 figures).

groupe très uniforme, dont l'amplitude de différenciation est inscrite dans des limites si étroites qu'on serait tenté de n'attribuer cette uniformité qu'à la variabilité dans le cadre de l'espèce. A tort cependant car l'étude des édéages montre que ceux-ci par la diversité, la multiplicité et la stabilité relative de leurs formes caractérisent bien des espèces différentes.

Je réunis ces *Coelostoma* "aberrants", comme je les ai nommés précédemment, sous le nom de sous-genre *Lachnocoelostoma*. Celui-ci est répandu en Asie orientale et méridionale, Sumatra, Java, Bali, Bornéo, les Philippines, Célèbes; il existe aussi en Madagascar, au Sénégal et au Congo belge, mais les sujets que j'ai vus de ces pays sont peu nombreux: comparés aux séries assez fournies reçues d'Indochine, de Chine et des Philippines, ils font l'effet d'être moins fréquents dans leur pays d'origine.

En attendant de pouvoir donner une révision des espèces devant rentrer dans ce sous-genre, je décris ci-après trois espèces nouvelles qui en font partie.

C. (*Lachnocoelostoma*) *phallicum* n. sp.

Pronotum, comparé à celui de *C. (s. str.) stultum* WALKER, bien plus transversal en proportion de sa longueur, avec la ponctuation plus superficielle et moins dense. La sculpture est aussi moins dense et plus fine sur les élytres autour de l'écusson, mais autour des angles suturaux, postérieurement, elle est seulement un peu moins dense. Le menton (♂ ♀) est plus petit que chez *transcaspicum* REITTER et le prosternum est denté en avant. Le processus du mésosternum est un peu en tête de flèche, avec les côtés divergents vers l'arrière courbes et la partie médiane postérieure transversalement bombée. Les fémurs intermédiaires sont, sauf le genou, entièrement et densément pubescents-hydrofuges. Les fémurs postérieurs n'ont que des pores sétigères espacés. Le premier arceau ventral n'est pas caréné.

Mais ce qui caractérise l'espèce beaucoup mieux c'est l'édéage (fig. 1), dont les paramères sont terminés en lame mince allongée et étroite et surtout le lobe médian garni au bout d'une petite languette étroite, flanquée de chaque côté d'un crochet dont la pointe est dirigée ventralement.

Type. Cambodge: Ka-Prieng, 24-X-1915, V. DE SALVAZA leg., ♂, 5,3 × 3,2 mm. Paratypes. Même provenance que le type 1 ♀; Indochine: Ban Baleun (DE SALVAZA); Tonkin: Lac Tho (R. P. DE COOMAN), 1 ♂; Laos: Muong You (DE SALVAZA); Selangre,

2 ♂, 3 ♀; Borneo: Doesoelanden (WAHNES), 1 ♂; S. Célèbes: Bantimoerang (O. RIBBE), 1 ♂; Chine du N. W.: Chin Kiang (ex

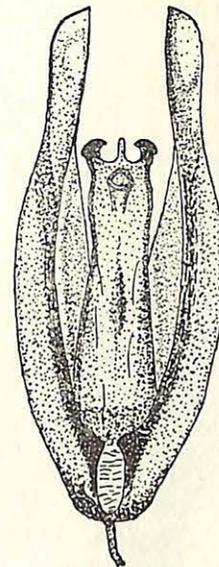


Fig. 1. — *Coelostoma (Lachnocoelostoma) phallicum* n. sp. Édage, dorsal. × 50.

REITTER), ♂♂ ♀♀. En outre 4 ♀♀ de Cochinchine (Muséum de Paris) mais sans ♂ de la même provenance pour confirmer la détermination.

C. (*Lachnocoelostoma*) *vagum* n. sp.

Cette espèce est voisine de *phallicum* au point qu'on pourrait la confondre avec celui-ci si l'on ne faisait appel à l'édéage. Les palpes maxillaires sont de la même couleur claire et le pronotum est tout aussi transversal et court. Quant à la sculpture elle est très semblable, seulement un peu plus fine et plus dense à l'arrière des élytres. Le prosternum est aussi denté antérieurement au milieu. Le processus en tête de flèche du mésosternum est plus petit avec partie cariniforme postéro-médiane, moins largement bombée transversalement. La vestiture des fémurs intermédiaires et postérieurs est disposée comme chez *phallicum* et de même ampleur et nature respectives; le premier arceau ventral est à peine un peu tectiforme, tout à fait à la base, sans véritable carène longitudinale.

Mais toutes ces particularités sont insuffisantes pour reconnaître con-

venablement l'espèce. Seule la forme de l'édéage (fig. 2) est décisive : le lobe médian n'est pas trifide à l'extrémité comme chez *phallicum*, mais pointu, avec la pointe un peu retroussée ventralement. *C. vagum*

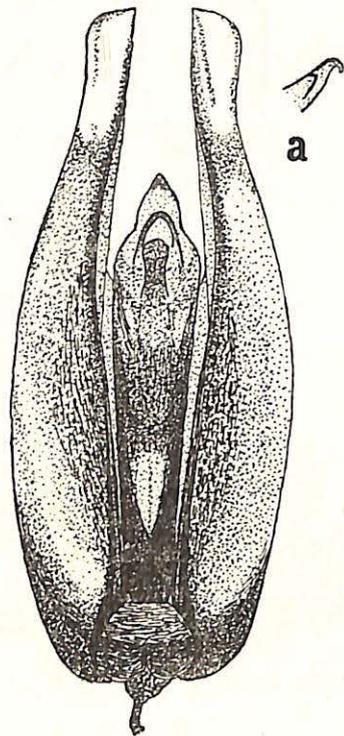


Fig. 2. — *Coelostoma (Lachnocoelostoma) vagum* n. sp. Edéage, dorsal. $\times 50$.
En a : extrémité du lobe médian vu de côté.

a été pris précédemment par moi, en 1922, pour *transcaspicum* avant d'avoir disséqué des exemplaires typiques de ce dernier.

Type. Indochine : Ban Baleun, 26-I-1920, V. DE SALVAZA leg., σ , $5,2 \times 3,2$ mm. Paratypes (σ η). Même provenance que le type et Lak Mum, Luang Prabang, Laos : Muong You, Pak Kha et Ko Kieng (29 nov. 1917) (DE SALVAZA). Tonkin : Lac Tho et Hoa Binh (R. P. DE COOMAN).

C. (Lachnocoelostoma) Wui n. sp.

Voici encore une espèce à palpes maxillaires clairs et pronotum très transversal, comme chez *phallicum* et *vagum*, mais la ponctuation du dessus est plus forte et plus dense, de sorte que l'appartenance à une espèce distincte saute immédiatement aux yeux. Ceci est d'ailleurs

corroboré par la forme de l'édéage (fig. 3) dont l'extrémité des paramères est caractéristiquement en spatule large, un peu plus longue que large cependant, et celle de l'assez large lobe médian est arrondie ou même un peu tronquée, non pointue. Le premier arceau ventral a un

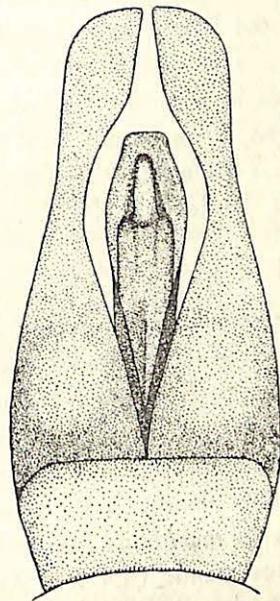


Fig. 3. — *Coelostoma (Lachnocoelostoma) Wui* n. sp. Edéage, ventral. $\times 50$.

souçon de courte carène longitudinale tout à fait à la base et le prosternum est un peu denté antérieurement au milieu.

Type. Chine : Kiautschau, KNISCH coll. et det. : " n. sp. prope *Horni* ", σ , $5,4 \times 3,25$ mm. Paratypes. Corée, ex STAUDINGER, 1 σ ; Chine du N. W. : Chin Kiang, ex REITTER, quelques sujets des deux sexes avec la partie visible ventralement du gonopore de l'édéage un peu plus courte que chez le type et que chez l'exemplaire de Corée.

Espèce dédiée à M. le Professeur WU de l'Université de Peiping (Chine).

C. (s. str.) Fabriciusi (MONTROUZIER, emend.)

Ochthebius Fabricii MONTROUZIER, 1860.

Coelostoma fabricii J. BALFOUR BROWNE, 1939.

J. BALFOUR BROWNE, invoquant l'art. 19 de R. I. N. Z., m'a fait un grief d'avoir nommé cette espèce comme je l'ai fait (1). Ce n'est

(1) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. II, vol. III, 1939, p. 470.

pas cet article qui compte ici, mais bien l'art. 14, la logique et le désir d'uniformité. L'espèce a été manifestement dédiée à FABRICIUS et de même qu'on n'écrit plus avec ROTH, malgré l'opinion 8 qui ne lie d'ailleurs pas, *Cercyon Sturmii* mais *Sturmi* (1) on doit aussi pour être conséquent écrire *Fabriciisi*. Les deux cas sont presque identiques : dans le premier on a d'abord latinisé le nom de la personne à laquelle l'espèce est dédiée et on a ensuite mis ce nom au génitif (STURM, STURMIUS, *Sturmii*) ; dans le second on a considéré le nom comme étant déjà de forme latine et on l'a mis aussi au génitif (FABRICIUS, *Fabricii*), ce qui n'est pas conforme à la disposition finale, avant les recommandations, de l'art. 14 des R. I. N. Z.

Oocyclus Schubarti n. sp.

Diffère des espèces américaines du genre : de *brevicornis* SHARP (Guatemala) par l'absence de séries longitudinales de pores sétigères aux élytres ; de *vestitus* SHARP (Mexique, Panama), sans les "rather long setae" attribués aux élytres de cette espèce, qui ne paraît pas non plus tachée de testacé aux angles antérieurs du pronotum — la diagnose passe ce détail sous silence tandis qu'il est relevé pour *brevicornis* et *maculatus* — ; de *maculatus* SHARP (Guatemala, Panama) par la taille beaucoup plus grande ($4,4 \times 2,7$ mm. contre $2,7 \times 1,9$ mm. chez *maculatus*) et le dessus assez densément et non éparsément ponctué ; enfin de *decorus* KUWERT (Brésil mérid.) par l'absence de strie étroite et sétigère à quelque distance de la suture.

Dessus (tête, pronotum, élytres) d'un noir bronzé, sauf la tache allongée aux angles antérieurs du pronotum, deux fois aussi longue que large, dépassant le milieu des côtés latéraux et une petite tache de forme irrégulière en arrière des élytres, plus rapprochée de la suture que de l'angle postérieur, qui sont d'un jaune un peu rougeâtre ; avec des mouchetures irisées apparaissant ou disparaissant successivement suivant la position qu'on donne à l'insecte sous le binoculaire éclairé.

Tête transversale avec les yeux obliques et plus larges que longs, couverte d'une ponctuation uniformément fine, les points séparés les uns des autres par plusieurs fois leur diamètre ; quelques points légèrement plus gros autour des yeux.

Pronotum très transversal, le côté antérieur profondément échancré pour loger la tête, les côtés latéraux légèrement arqués et rebordés, le rebord continué finement derrière les yeux et sur le côté basal au delà

(1) Voir entre autres *Catalogue Junk*, Paris 79, 1924, p. 147.

des angles postérieurs ; ces angles rectangulairement arrondis, nullement prolongés vers l'arrière, ni épineux. Disque couvert d'une ponctuation à peu près égale comme finesse et espacement à celle de la tête ; sur les côtés latéraux il y a quelques pores sétigères légèrement plus gros formant de vagues séries systématiques, une antérieure et une postérieure.

Elytres pris ensemble seulement un peu plus longs que leur plus grande largeur — située très peu après l'épaule — couverts de points plus espacés que sur le pronotum ; ces derniers sont de deux dimensions : les plus gros qui sont manifestement sétigères, avec la soie assez courte et couchée, s'alignent plus ou moins de-ci de-là longitudinalement ; les plus fins, tout à fait irrégulièrement disposés et indistinctement ou pas sétigères, sont un peu moins fins que ceux du pronotum. Il n'y a pas de strie suturale, mais les points le plus rapprochés de la suture, un peu plus rapprochés les uns des autres longitudinalement, s'alignent en une fine série, irrégulière et peu distincte.

Type. Brésil : Etat Alagoas, st. 581, Cachoeira (cataracte) Paulo Affonso, îlot, dans une balle de détritux végétaux, 24 mars 1936, O. SCHUBART leg., unique, $4,4 \times 2,7$ mm.

Laccobius (s. str.) **atrocephalus** REITTER, 1872.

L. Carreli var. *purpuratus* GUILLEBEAU, 1896 (1), ex. p.

GUILLEBEAU n'a pas fait preuve d'un esprit très critique en interprétant cette soi-disant variété, basée sur des détails de coloration et qu'il croyait reliée à la forme-type par des passages.

M. R. OBERTHÜR a eu l'obligeance de m'en communiquer cinq ex-typis. Ils appartiennent à deux espèces différentes dont aucune n'est *Carreli* ! Tous sont marqués "Algérie, Biskra" et très immatures, ce qui est prouvé par la couleur claire des élytres, non tachés, et surtout par l'édéage des ♂♂ sans consistance, presque transparent, très déformé dans la préparation à sec. Deux ♂♂ dont l'holotype, marqué "L. Carreli v. *purpuratus* GUILLEB. n. v. " "Carreli dedit 1897", et une ♀ appartiennent à *L. atrocephalus* REITTER par la conformation des spécimens ♂♂ et la tête sans taches préoculaires. Les deux autres sujets, deux ♂♂, devant être considérés comme erronément rattachés à *purpuratus*, se font remarquer par la tache obscure du pronotum beaucoup moins transversale, n'occupant que le milieu du disque et aussi par les spécimens du labre ♂ plus réduits que chez les

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1896, p. 227-228.

deux premiers ♂♂ : ils appartiennent à *Peyerimhoffi* A. D'ORCHY-MONT, 1939 (1).

La tête et la tache discale du pronotum ne sont pas d'un "pourpre métallique" mais d'un obscur variant du noir au rougeâtre plus ou moins purpurin, ce qui semble être en rapport avec l'immaturation des exemplaires.

L. (s. str.) *neapolitanus* ROTTENBERG, 1874.

L. Carreti GUILLEBEAU, 1896 (Gouraya, Algérie).

Ce *Laccobius*, très voisin d'*obscuratus* du même auteur, s'en distingue par les élytres toujours plus clairs, presque pas tachés de noir et la ponctuation plus faible, la tache obscure du pronotum paraissant plus étroite, sans que pour cela le bord latéral clair soit plus large. Chez le ♂, et non chez la ♀, le dessous du labre, sans être muni de véritables spécules, a cependant le bord tout à fait antérieur garni d'un rebord transversal très ténu, de couleur plus claire, à peine interrompu au milieu par le pore sétigère qu'on observe habituellement en cet endroit. Pour voir cela il faut monter les exemplaires sur un support à fenêtre et observer le labre par dessous. Chez *obscuratus* ♂, cette disposition est absente ou plus rudimentaire, dans tous les cas le rebord lorsqu'il existe est plus largement interrompu au milieu et de même coloration noire que le labre proprement dit. Quant à l'édéage, la pointe des paramères est étroite à la base, fortement détachée et carénée en long dorsalement chez *neapolitanus*, tandis que chez *obscuratus* cette pointe est large à la base, non détachée, ni carénée dorsalement.

Ce qui précède s'applique aussi à *L. Carreti* GUILLEBEAU qui n'est qu'un synonyme de *neapolitanus*. J'en ai vu 5 ex-typis provenant de Carret et marqués Gouraya (localité située au bord de la mer à 100 km. environ à l'Ouest d'Alger) : 3 ♂♂ et 1 ♀ font partie des collections de M. R. OBERTHÜR, un dernier ♂ de celles du Musée de Hambourg. M. DE PEYERIMHOFF m'a communiqué des sujets de la même espèce, capturés en Algérie : Djurdjura, Source de la "Plâtrière" (Mouzaïa), Chenoua (littoral d'Alger). Suivant mon aimable correspondant l'espèce abonde aux Mouzaïa, de 400 à 1600 m. d'altitude ; il n'y a jamais rencontré l'*atrocephalus* REITTER qui, d'après lui, est un élément ibéro-marocain, avec extension à la

(1) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXIX, p. 369.

fois vers le Nord et le Sud (Sahara). D'après lui encore cette espèce et *neapolitanus* (*Carreti*) ne se trouvent généralement pas ensemble.

A *L. neapolitanus* appartiennent aussi les 3 ♂♂ d'Italie que précédemment (1) j'avais cru pouvoir rapporter à *Moraguesi* RÉGIM-BART des Baléares.

L. (s. str.) *striatulus* F. subsp. *albescens*? ROTTENBERG, 1874.

Dans un article précédent (2) j'ai fait connaître qu'il n'y avait aucun *albescens* dans la coll. ROTTENBERG et que si *sinuatus* MOTS. existait aussi en Sicile, patrie d'*albescens*, ce dernier nom pourrait

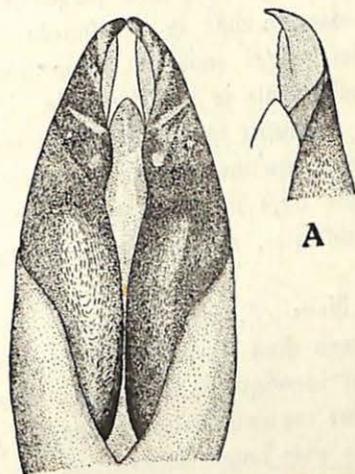


Fig. 4. — *Laccobius* (s. str.) *striatulus* (F.). Edéage, dorsal. $\times 65$.
En A : extrémité d'un des paramères chez la sous-espèce *albescens*? ROTTENBERG.

bien en être un synonyme, comme l'auteur en avait formulé lui-même la suggestion, appuyée d'ailleurs par KRAATZ dans une note de la même publication (3), après comparaison d'un exemplaire topotype, de coloration très claire, recueilli, comme les types de MOTSCHULSKY par HANDSCHUCH à Cartagène en Espagne. En l'absence du type de ROTTENBERG nous ne sommes cependant pas à même de vérifier l'exactitude de cette supposition.

D'autre part, comme je l'ai constaté au même endroit, tous les

(1) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXIX, 1939, p. 369.

(2) *L. c.*, 1939, p. 367-368.

(3) *Berl. Ent. Zeitschrift*, XVIII, 1874, p. 310 et nota 1.

soi-disant *sinuatus* vus de Palerme en Sicile sont des *striatulus* (F.) (*nigriceps* THOMSON). C'est aussi un ♂ de même provenance et appartenant à la même espèce, recueilli comme ceux du Musée de Bruxelles par E. RAGUSA, qui se trouve en tête dans la coll. KUWERT sous l'étiquette de fond de boîte "var. *neapolitanus*". Ce que l'auteur de cette collection dit de cette variété présumée dans sa monographie de 1890 (1) ne se rapporte donc pas au véritable *neapolitanus*, celui de ROTTENBERG. Mais ces exemplaires, très clairs aussi, placés à côté de celui de Cartagène, lui ressemblent tellement qu'il se conçoit que ROTTENBERG et KRAATZ aient pu croire qu'il s'agissait de la même espèce. Or ces sujets siciliens ♂ sont garnis à la base des fémurs intermédiaires d'une petite plage de dense pubescence dressée, plage qui manque chez le ♂ *sinuatus* de Cartagène; cela ne permet pas de les ranger sous le même nom d'espèce. Après avoir fait ces rapprochements je me demande si *albescens* n'est pas plutôt à rattacher à *striatulus* qu'à *sinuatus*, comme on l'a fait jusqu'ici sans autre preuve qu'une opinion superficielle de l'auteur, non préparé, à son époque déjà lointaine, ni à distinguer complètement des insectes aussi difficiles, ni à en relever les caractères sexuels secondaires.

Or, ces sujets siciliens ♂, de même que ceux d'autres régions d'Italie, ont un édéage dont la forme de l'extrémité des paramères n'est pas tout à fait identique à celle qu'on observe chez les *striatulus* de contrées plus septentrionales (Belgique, Autriche): voir les fig. 4 et 4a. Jusqu'à plus ample informé, je me crois donc fondé à donner le nom de sous-espèce *albescens* à la forme méridionale de *striatulus*.

***Helochares (Hydrobaticus) neglectus* (HOPE, 1843).**

Helochares crenatus RÉGIMBART, 1903, ex p. (Cochinchine, Cambodge; non l'Inde, ni Sumatra, ni Java).

L'*Hydrobius neglectus* HOPE de Canton (Dr CANTOR leg.) fut décrit trop sommairement pour être reconnu avec certitude sans le

(1) *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XXVIII (1889), 1890, p. 80. Le ? *confluens* DESBR. (in litt.) d'Algérie dont il s'agit au même endroit appartient d'après une ♀ étiquetée "*confluens*", de Biskra (Dr MARIN) et un ♂ de même provenance, qui se trouve auprès, à *Peyerimhoffi* A. D'ORCHY-MONT; un ♂ du Veluchi (Grèce) est *simulatrix* A. D'ORCHY-MONT. Seul un ♂ sans indication de patrie, le dernier exemplaire de la série, qui en comprend donc cinq, appartient réellement à *neapolitanus* ROTTENBERG.

type. Bien qu'à ma demande des recherches aient été effectuées avec soin et à plusieurs reprises, par M. le Prof. CARPENTER, d'Oxford, et ses aides, ce type n'a pu être retrouvé, ni dans la coll. HOPE, ni ailleurs (1). J'ai tout lieu de croire cependant, d'après la diagnose, qu'il s'agit d'un *Hydrobaticus*, vu la couleur testacée du dessus et les élytres striés. Malgré le doute qui l'entoure, pour ne pas créer éventuellement de nom inutile, j'ai restauré celui choisi par HOPE pour la présente espèce, bien que la taille indiquée soit un

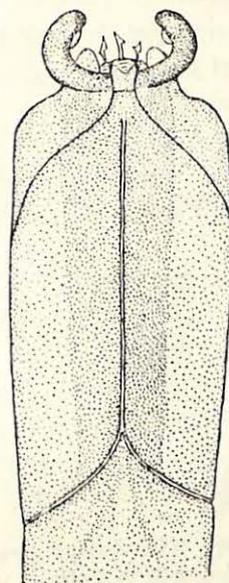


Fig. 5. — *Helochares (Hydrobaticus) neglectus* (HOPE). Édéage, ventral. × 50.

peu faible (2×1 lin. = $4,25 \times 2,1$ mm.). Le plus petit exemplaire vu, une ♀, mesure encore $5 \times 2,7$ mm., mais les mesures peuvent avoir été prises à l'époque sans grande précision. Quoi qu'il en soit, le *neglectus* ainsi interprété est répandu depuis la péninsule de Malacca, à travers l'Indo-Chine française, jusqu'en Chine (Canton, Amoy, îles Chusan). Des ♂♂ des cinq provinces énumérées ont été examinés: je leur ai trouvé le même édéage.

Celui-ci (fig. 5), examiné ventralement, est largement tronqué au bout où il porte deux appendices, fortement arqués, en forme de cuillers creuses, avec la concavité dirigée vers l'axe de l'organe, la convexité étant ventro-latérale, et séparés à la base par une petite pièce obscurément bilobée.

(1) Le nom "*neglectus*" était ainsi vraiment prédestiné.

H. (*Hydrobaticus*) *crenatus* RÉGIMBART.

Helochares crenatus RÉGIMBART, 1903, ex p. (Inde; non Indo-Chine, ni Sumatra, ni Java).

Sous ce nom, RÉGIMBART a réuni trois espèces distinctes (la précédente, celle-ci et la suivante), mais se ressemblant tellement qu'il est impossible de séparer les ♀♀ autrement que par les indications de provenances géographiques. Les exemplaires de Cochinchine et du Cambodge, patries nommées en premier lieu dans la diagnose de l'auteur, appartiennent certainement à *neglectus* (HOPPE). RÉGIMBART n'ayant pas désigné de type dans sa description, j'aurais voulu choisir celui-ci parmi les exemplaires ♂♂ de sa collection et du pays mentionné ensuite : l'Inde. Mais M. LESNE m'a fait savoir que les *crenatus* de cette collection avaient été déplacés et qu'il lui était impossible de les retrouver. Par contre, j'ai à ma disposition 2 ♂♂

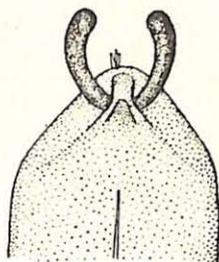


Fig. 6. — *Helochares (Hydrobaticus) crenatus* RÉGIMBART.
Extrémité ventrale de l'édéage. × 50.

et 3 ♀♀ de l'Inde (Pondichéry, Genji et Mahé) provenant des mêmes chasses (M. MAINDRON) que celles renseignées dans la description originale de 1903. Ils sont incontestablement typiques car un ♂ et une ♀ portent en outre comme étiquettes "*Helochares crenatus* RÉG., Déterm. D. Dr RÉGIMBART" (1). Je choisis donc ce ♂ comme holotype; il est de Pondichéry (Coromandel, juin 1901) et mesure 6 (tête étendue) × 2,75 mm. Les autres sujets de la série originale en provenance de Cochinchine, du Cambodge, de Sumatra et de Java, doivent par conséquent être considérés comme erronément identifiés par l'auteur et ils perdent toute valeur typique.

L'édéage de *crenatus* (fig. 6) examiné ventralement n'est pas tron-

(1) Ces exemplaires faisaient partie d'une collection de Palpicornes indiens presque tous récoltés par M. MAINDRON et déterminés par RÉGIMBART. Cette collection fut acquise en 1910 (ex DONCKIER DE DONCEEL).

qué au bout, mais avancé en pointe entre les appendices distaux qui ne sont pas creux à l'intérieur mais de forme cylindrique, épaissie au bout; ces appendices sont faiblement arqués, non en cuiller creuse d'un côté comme chez *neglectus*.

Matériel examiné. Inde: Pondichéry, 1 ♂ paratype; Ind. or., 1 ♂ ex coll. GERMAR, Bengal: Pusa, plusieurs ♂♂. Plusieurs ♀♀ de provenances variées.

H. (*Hydrobaticus*) *nebridius* n. sp.

Helochares crenatus RÉGIMBART, 1903, ex p. (Sumatra, Java; non Inde, ni Indo-Chine).

Les autres *crenatus* sensu RÉGIMBART, provenant de Sumatra et de Java, appartiennent à la présente espèce nouvelle. L'édéage de celle-ci (fig. 7), vu ventralement, est moins largement tronqué que

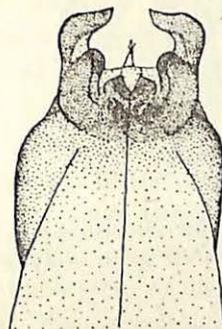


Fig. 7. — *Helochares (Hydrobaticus) nebridius* n. sp.
Extrémité ventrale de l'édéage. × 50.

chez *neglectus*, avec les appendices très arqués aussi, mais non en forme de cuiller creuse, séparés par une pièce centrale dont la partie sclérifiée est plus large et plus distinctement bilobée.

Type. Sumatra: Palembang, ♂, 5,65 × 2,9 mm.

Paratypes ♂♂. Sumatra: Medan. Java: Slawi Tegal (VALCK LUCASSEN); Malang, Sukabumi (FRUHSTORFER), Palabuan (FRUHSTORFER). Lombok: Sapit, 2.000 pieds, avril 1896 (FRUHSTORFER). Un exemplaire de chaque provenance.

H. (*Hydrobaticus*) *lamprus* n. sp.

Autre espèce qui pourrait être prise pour *crenatus* ou *nebridius*, sculptée comme ceux-ci, avec les séries ponctuées des élytres cepen-

dant un peu plus fines, mais dont l'édéage (fig. 8) est totalement différent: la partie ventrale des paramères est détachée en longue tigelle, élargie-arrondie au bout en lame placée verticalement, garnie un peu avant l'extrémité d'une saillie triangulaire dont la pointe acérée est dirigée antéro-dorsalement. La partie dorsale des paramères débordé largement le milieu des deux tigelles et est visible ventra-

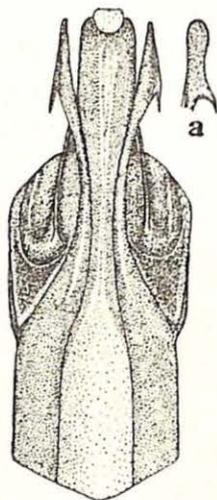


Fig. 8. — *Helochares (Hydrobaticus) lamprus* n. sp. Edéage, ventral. $\times 50$.
En a : extrémité d'une des tigelles ventrales vue latéralement.

lement. La partie de l'organe qui se trouve ventralement entre ces dernières est membraneuse et creusée à la base, fort étroite et sclérifiée ensuite, notablement plus large dans sa partie terminale qui est micirculairement échancrée au bout.

Type. Sumatra méridional. Lampongsche distrikten: Wai Lima, ♂, 5,1 \times 2,5 mm.

Helochares (Sindolus) gibbus (BRULLÉ).

Hydrophilus (Philydrus) gibbus BRULLÉ, 1838.

Helochares gibbus BEDEL, 1881.

Helochares atratus BRUCH, 1915; J. BALFOUR BROWNE, 1939 (*Sindolus*).

Helochares ventricosus BRUCH, 1915.

J. BALFOUR BROWNE rejette maintenant le nom *gibbus* parce que préoccupé par *Hydrophilus gibbus* ILLIGER, un *Amphiops*. Mais

BRULLÉ n'a pas décrit un *Hydrophilus gibbus*, mais bien un *Hydrophilus (Philydrus) gibbus* (1), voulant clairement indiquer par là où il entendait classer l'espèce. A cette époque (1838) les *Helochares* n'avaient pas encore été séparés des *Enochrus (Philydrus)*. Depuis 1881, l'espèce est classée dans *Helochares*. Le nom *gibbus* a priorité dans ce dernier et aussi dans *Enochrus (Philydrus)*, mais non dans *Hydrophilus*. Vouloir débaptiser maintenant l'espèce de BRULLÉ par l'application, dans un esprit aussi étroit, de la loi de priorité, ne peut que contribuer à discréditer celle-ci, plus qu'elle ne l'est déjà. Dans le présent cas aucune confusion n'est possible; c'est ce que la dite loi a voulu réaliser en invalidant les homonymes vrais.

Hemiosus SHARP.

Ce genre créé en 1882, est très voisin des *Berosus* s. str., c'est-à-dire de ceux dont l'extrémité des élytres est sans épine externe; il se caractérise comme suit:

1° Le processus mésosternal n'est pas en lame, mais en tablette rhomboïdale plane excavée au milieu; quelquefois cependant cette tablette est très petite comme posée sur une carène laminiforme (*Dejeani*);

2° Le processus métasternal est toujours nettement saillant sur le fond du métasternum et ses côtés latéraux sont très divergents vers l'avant (2), son côté postérieur est arrondi latéralement, saillant au milieu; ordinairement il est fovéolé au milieu, vers l'arrière;

3° La pubescence du dessous des fémurs est particulièrement courte et dense, soyeuse, nettement délimitée en avant et disposée en contrebas de la partie glabre, s'étendant obliquement depuis la base jusque près de l'extrémité externo-postérieure des fémurs, sous le genou; la partie glabre forme ainsi un espace triangulaire allongé et étroit, mais qui va en s'élargissant jusqu'au genou le long du bord antérieur (3);

4° La tête n'est jamais testacée, mais toujours d'un obscur plus ou moins métallique. *Berosus*, par contre, comprend des espèces à tête testacée et d'autres à tête de coloration métallique;

5° Enfin, caractère très important et non encore mis en lumière,

(1) J. BALFOUR BROWNE a omis de le dire. V. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 11, vol. IV, 1939, p. 293. Il n'a donc pas présenté le cas sous son véritable jour.

(2) Cette disposition se retrouve cependant chez certains *Berosus*.

(3) Lorsque cette plage de pubescence est oblique et en contrebas chez *Berosus* s. str., la partie glabre des fémurs n'est pas en triangle aussi long et étroit que chez *Hemiosus*.

les tarsi antérieurs du ♂ sont toujours 5-articulés, comme chez les ♀♀, et les trois articles basaux ne sont pas notablement épaissis, mais finement poilus en dessous, plus longuement et plus densément que chez la ♀ (1). Ces poils paraissent insérés un peu latéralement et recourbés sous le tarse, particulièrement chez les ♂♂ (1). Chez *Berosus* (s. str.) les tarsi antérieurs ♂ sont toujours tétramères et les deux articles basaux apparents (en réalité 1 + 2 et 3) souvent épaissis, le premier plus fortement que le second.

L'édéage est du type trilobé ordinaire, c'est-à-dire que l'ensemble des paramères et du lobe médian ne peut pas se mettre en équilibre, ni basculer par le milieu, comme le fléau d'une balance, au bout du lobe basal, qui n'est pas replié, ni ouvert dorsalement, comme c'est au contraire le cas chez la plupart des *Berosus* et comme cela a été décrit et figuré pour la première fois pour *B. signaticollis* par SHARP et MUIR (2).

Par sa morphologie tarsale non encore réduite, ni spécialisée, comme aussi par la plage de pubescence hydrofuge du dessous des fémurs plus étendue, alors qu'elle est en voie de réduction plus ou moins avancée chez *Berosus*, *Hemiosus* doit précéder ce dernier genre dans la classification.

Chez toutes les espèces connues jusqu'à ce jour (*H. maculatus* SHARP, 1882, d'Amérique Centrale (3); *H. Moreirai* et *Gahani* A. D'ORCHYMONT, 1921 et *H. regalis* KNISCH, 1922, du Brésil tous trois; *H. Bruchi* KNISCH, 1925, d'Argentine et de Bolivie) le pronotum est obscur et métallique, tout au moins sur la majeure partie du disque. Les matériaux du Nord-Est brésilien communiqués par le Dr O. SCHUBART comprennent cependant des exemplaires qu'on aurait pris pour des *Berosus* s. str., à cause du faciès général et de la couleur jaune très claire du pronotum et des élytres. Mais ces sujets présentent tous les caractères généraux énumérés ci-dessus, y compris le pentamérisme des tarsi antérieurs ♂♂: ce sont donc des *Hemiosus*.

(1) Ce dimorphisme est cependant souvent bien difficile à saisir et ne donne pas de certitude dans la séparation des sexes. Le plus souvent, sauf en ce qui concerne *mulvianus* ♀, lorsque les genitalia ne sont pas saillants, il faut procéder à une dissection pour savoir si l'on se trouve en présence d'un ♂ ou d'une ♀.

(2) *Trans. Ent. Soc. London*, 1912, Part III, p. 477 et suiv., Pl. XLIX, fig. 47. Je connais au moins un *Berosus* (s. str.), le *Guilielmi* KNISCH et un *B. (Enoplurus)*, l'*indicus* MOTSCHULSKY et ses sous-espèces, qui ne présentent pas cette disposition, incontestablement insolite pour un édéage de *Palpicornia*.

(3) Aussi Mexique: Sinaloa d'après SHARP et Colima, 1 ♀ (Musée de Washington); Pérou sept. (Prov. Tumbes): Grau, ma coll. et coll. PÉSCHET.

Enfin une révision de mes *Berosus* s. str., dont la collection comprend presque toutes les formes décrites, m'a permis d'établir que les espèces suivantes appartiennent aussi, pour les mêmes motifs, à *Hemiosus*:

Berosus Dejeani SOLIER, 1849 (Chili).

Berosus multimaculatus JENSEN-HAARUP, 1910 (Argentine occidentale).

Berosus (s. str.) *cognatus* KNISCH, 1921 (Brésil, Matto Grosso).

Berosus (s. str.) *Tenenbaumi* A. D'ORCHYMONT, 1937 (Brésil, Parana).

Avec les sept espèces nouvelles décrites ci-après, le genre se trouve ainsi comprendre maintenant 17 espèces, en y ajoutant *Berosus variegatus* BOHEMAN, 1859, du Brésil (Rio de Janeiro). Huit de ces entités spécifiques ont entre elles un air de famille très prononcé et constituent un phylum dont *Dejeani* est la forme la plus anciennement décrite. En font partie aussi: *multimaculatus*, *Tenenbaumi*, *morlestus*, *mornarius*, *mornax*, *mulvianus* et *toxillus*. Certaines se ressemblent même tellement qu'il a fallu procéder à une étude très minutieuse, en séparant d'abord les sexes, bien souvent reconnaissables seulement après dissection, pour parvenir à les distinguer convenablement et les séparer dans le tableau donné plus loin.

Ces huit espèces possèdent en commun un pronotum et des élytres, maculés ou non, de coloration foncière testacée ou jaune très claire contrastant fort avec le métallique vert ou cuivreux de la tête et de l'écusson. Chez *Tenenbaumi* et quelquefois aussi chez *Dejeani*, les deux macules géminées médianes du pronotum ont un reflet métallique. Chez *toxillus*, une macule unique transversale et métallique occupe presque tout le disque du pronotum. Les bords de celui-ci sont frangés chez ces espèces de longs cils, peu visibles lorsqu'ils sont couchés. En outre le lobe basal de l'édéage est asymétrique en ce sens que sa base offre, à gauche lorsque l'organe est vu ventralement avec l'apex dirigé vers le haut (fig. 9), une profonde échancrure arrondie; le lobe médian est ordinairement accompagné de chaque côté — sauf apparemment chez *mulvianus* où je n'en ai pu trouver trace — d'un long appendice supplémentaire et enveloppant, inséré ventralement. Chez *mornax* l'organe est si petit que j'ai dû renoncer à éca.ter les paramères, mais les deux appendices supplémentaires y sont peut-être aussi. Chez les ♀♀, le pronotum n'est pas chagriné entre la ponctuation (celle-ci est ordinairement double, des points fins étant mélangés à d'autres plus gros) et les élytres sont arrondis à l'apex, sauf chez *mulvianus*. Le 5^e arceau ventral est profondément

échancré au milieu de son bord postérieur, chez la ♀ et chez le ♂, comme chez les autres *Hemiosus* d'ailleurs. Le fond de l'échancrure est simplement un peu saillant chez *morlestus*, *mornax*, *multimaculatus*, *mulvianus* et *Tenenbaumi*; il est muni au milieu d'une dent bifide ou même de deux petites dents séparées, chez *Dejeani* et *mornarius*.

La distribution géographique du phylum *Dejeani*, d'après ce qu'on en sait maintenant, mérite d'être résumée à cause de l'intérêt qu'elle présente. Le groupe est particulier jusqu'ici à l'Amérique du Sud, sauf *toxillus* qui est du Mexique (Sinaloa). L'espèce type, *Dejeani*, ne se trouve qu'à l'Ouest des Andes, dans le Chili central; énumérons les localités: du Sud au Nord, ancienne Araucanie, Concepcion, près de Constitucion, Santiago, Illapel. Les autres sont de l'Est des Andes: a) *multimaculatus* connu 1° du Nord-Ouest argentin: Santa Rosa, province de Mendoza, localité située un peu plus au Nord que Santiago de Chili, Punto Balasto dans la province de Catamarca, province de Salta à 2500 m. d'altitude; 2° de la Bolivie occidentale, mais sous une forme aberrante: provinces de Tarija (S. de Boyuibe), d'El Chaco (Tiguipa) et de Santa Cruz (Tatarenda); 3° du Sud-Est péruvien: Cuzco; b) *Tenenbaumi* de l'Etat de Parana au Brésil; c) enfin *morlestus*, *mornarius*, *mornax* et *mulvianus* du Nord-Est brésilien. La grande discontinuité de cette aire, dont les zones brésiliennes sont séparées des provinces argentines, boliviennes et péruviennes par d'énormes espaces, montre à suffisance qu'il y a encore beaucoup à attendre d'explorations futures dans ces régions intermédiaires.

Quant aux autres *Hemiosus*, il est encore prématuré d'essayer de les grouper, la plupart n'étant connus que par un nombre insuffisant d'exemplaires.

Tableau du phylum *H. Dejeani*.

1. Pronotum entièrement jaune ou seulement avec deux macules géminées, métalliques ou non. 2.
- 1'. Pronotum avec une unique tache transversale métallique occupant presque tout le disque *H. toxillus* n. sp.
2. Ponctuation de tous les interstries élytraux à peu près aussi grossière que celle des stries, ces interstries larges et très plans, le 10^e pas plus saillant que ses voisins, les stries particulièrement étroites, nettement incisées, bien délimitées intérieurement et extérieurement. Processus mésosternal à partie plane excavée très petite et courte. Macules médianes géminées du pronotum décrites par

SOLIER comme étant roussés, mais pouvant aussi avoir un reflet vert métallique de même que les macules des élytres. Edéage assez long, guère élargi à la base des paramères, ceux-ci s'atténuant régulièrement jusqu'à l'extrémité qui n'est pas particulièrement pointue. Taille: 3-3,4 × 1,6-1,7 mm. *Dejeani* (SOLIER).

- 2'. Ponctuation des interstries pairs au moins plus fine que celle des stries, celles-ci pas aussi nettement incisées, surtout extérieurement. Partie plane du processus mésosternal pas aussi petite, allongée. 3.
3. Macules géminées du pronotum d'un roux-brun, non métalliques, ou absentes. 4.
- 3'. Macules géminées du pronotum de couleur métallique, un peu enfoncées et plus densément ponctuées, séparées par un espace clair non déprimé, plus finement ponctué. Stries élytrales, bien que comportant des points plus gros et plus profonds que chez *Dejeani*, moins bien incisées, leur limite extérieure n'étant pas nette. Disque de la tête vert métallique plus ou moins cuivreux, avec la ponctuation plus dense que chez *mornarius*, plus confluyente contre les yeux et aussi sur les côtés latéraux du préfront, le long du fin rebord vert métallique étalé, les intervalles des points plans ailleurs. Dixième interstrie élytral convexe après la base. Edéage court et large, le lobe basal à peu près aussi long que les paramères. Taille: 2,4 × 1,25 mm. *Tenenbaumi* (A. D'ORCHYMONT).
4. Ponctuation de la tête pas très dense inégalement distribuée sur un fond inégal et ordinairement rouge cuivreux métallique très vif, les points moins nombreux avec des intervalles de-ci de-là cependant très étroits et plus ou moins relevés. Le disque paraît ainsi un peu ruguleux. Deuxième à 4^e arceaux ventraux non carénés, tout au plus quelquefois une trace mal indiquée de carène linéaire à la base du 2^e arceau. Elytres de la ♀ pris ensemble arrondis à l'extrémité, non prolongés, mais arrondis à l'angle sutural. Edéage court, large à la base des paramères, ceux-ci longuement atténués et étroits, très pointus à l'apex. Taille: 2,7 × 1,4 mm. *morlestus* n. sp.
- 4'. Ponctuation de la tête plus uniforme avec les intervalles plans, ruguleuse seulement contre les yeux; disque plutôt d'un vert métallique quelquefois un peu cuivreux, ou cuivreux, mais moins vif. 5.
5. Côtés latéraux du pronotum avec ponctuation plus grossière et plus

dense que chez l'espèce précédente et que chez les suivantes. Disque de la tête à ponctuation très dense, longitudinalement impressionné de chaque côté au milieu, laissant entre les deux impressions et entre les yeux un espace longitudinal médian légèrement bombé. Deuxième à 4^e arceaux ventraux ordinairement avec carène médiane double, c'est-à-dire en forme de V ou d'Y renversés. Elytres de la ♀ pris ensemble arrondis à l'extrémité, non prolongés ni pointus à l'apex. Edéage court, large à la base des paramères, ceux-ci longuement triangulaires. Taille : $3,2 \times 1,5$ mm. *mornarius* n. sp.

- 5'. Côtés latéraux du pronotum à ponctuation plus fine, plus espacée. Disque de la tête sans impressions autres que les sillons très ponctués le long des yeux. 6.
6. Elytres très distinctement ensellés avant le milieu. Taille extrêmement petite ($1,9 \times 0,85$ mm.). Elytres à 10^e interstrie non convexe, ceux de la ♀ pris ensemble arrondis à l'extrémité, pris isolément non prolongés, non pointus à l'apex. Edéage court, large à la base des paramères, ceux-ci en triangle long, amincis et arrondis à l'apex. Deuxième à 4^e arceaux ventraux carénés doublement au milieu comme chez *mornarius*, c'est-à-dire en forme de V ou d'Y renversés. *mornax* n. sp.
- 6'. Elytres non ou indistinctement ensellés ; taille moins petite (long. 3,1 à 3,3 mm.). Edéage long et étroit même à la base des paramères. 7.
7. Deuxième à 4^e arceaux ventraux non carénés ou bien la carène n'est présente qu'à l'état de vestige. Disque de la tête à ponctuation moins dense avec les intervalles entre les points plus larges. Elytres à 10^e interstrie non convexe, ceux de la ♀ non prolongés triangulairement, ni pointus, mais arrondis à l'apex. *multimaculatus* (J. HAARUP).
- 7'. Deuxième et 3^e arceaux ventraux, quelquefois aussi le 4^e, carénés doublement au milieu comme chez *mornarius*, c'est-à-dire en forme de V ou d'Y renversés. Disque de la tête particulièrement égal, sans enfoncements, la ponctuation très uniforme, plus dense, avec les intervalles plus étroits. Elytres à 10^e interstrie convexe avant le milieu, comme chez *morlestus* et *mornarius*, ceux de la ♀ pris ensemble triangulairement prolongés à l'apex, avec chaque angle sutural pointu. *mulvianus* n. sp.

Hemiosus morlestus n. sp.

Dessus, sauf la tête, très clair, seuls les points et les stries des élytres étroitement obscurs. Palpes clairs, le dernier article plus long que le pénultième et obscurci au bout.

Pronotum transversal, rectangulaire, avec les côtés latéraux presque droits ou un peu concaves. Angles antérieurs assez étroitement arrondis, les postérieurs arrondis aussi, mais très obtus. Sculpture du disque irrégulière composée de points assez gros et densément disposés, surtout sur les côtés, et d'autres beaucoup plus fins intercalés.

Ecusson métallique.

Elytres avec 10 stries assez profondes dont les points inscrits deviennent plus gros vers les côtés à partir de la 6^e, les internes et la juxtascutellaire moins profondes et même en simple série vers la base. Ponctuation des interstries unisériée.

Tarses antérieurs ♂ peu ou point épaissis à la base et plus longuement ciliés ici en dessous, 1^{er} article petit, le 2^e presque aussi long que les deux suivants, le 5^e un peu plus long que le 2^e; chez la ♀ les articles basaux sont plus éparsément et plus courtement ciliés en dessous.

Type. Brésil. Etat de Pernambuco, st. 1039, Boa Vista, dans la vallée du Rio São Francisco, sur le sable du rivage, 8-IX-37 (Dr O. SCHUBART leg.), ♂, $2,7 \times 1,4$ mm. Paratypes. Plusieurs sujets des deux sexes pris en même temps que le type.

Cette espèce n'ayant été rencontrée dans aucun autre endroit des régions du Nord-Est brésilien explorées par le Dr O. SCHUBART et exclusivement à Boa Vista, immédiatement au Nord de l'Etat de Bahia, il se pourrait qu'elle ait atteint ici les confins septentrionaux de son aire de dispersion et qu'elle soit plus abondante dans ce dernier état.

H. mornarius n. sp.

Se différencie immédiatement de *mulvianus*, décrit plus loin, par les caractères indiqués dans le tableau, spécialement par la bosse médiane du postfront, les côtés du pronotum plus grossièrement ponctués, la taille légèrement plus grande, les stries élytrales un peu plus profondes, les interstries un peu plus convexes et la sculpture céphalique moins dense et régulière.

Dessus, à part la tête, de coloration claire ou testacé brunâtre, avec les points des élytres souvent étroitement obscurs. Palpes maxillaires

clairs à dernier article plus long que le pénultième et obscurci au bout.

Pronotum transversalement rectangulaire, de contour assez semblable à celui des espèces voisines, les côtés latéraux ordinairement un peu concaves, le disque à sculpture aussi irrégulière, de fins points étant mélangés aux points plus gros.

Ecusson métallique.

Élytres à dix stries ponctuées, plus abruptement délimitées vers l'intérieur que vers l'extérieur, dont les gros points deviennent encore plus gros vers les côtés. Interstries finement unisériés au milieu de points plus fins que ceux des stries, les 3^e et 5^e en outre avec quelques pores sétigères plus gros.

Tarses antérieurs à peu près comme chez *morlestus*, mais 2^e article faiblement épaissi chez le ♂, normal chez la ♀.

Type. Brésil. Etat de Pernambuco, st. 1196, Municipio São José de Egypto, Riacho Jatobá, 6-X-'37, ♂, 3,2 × 1,5 mm. (Dr O. SCHUBART leg.). Paratypes ♂ et ♀. Etat de Pernambuco: st. 760 (1), Municipio São Caetano, Rio Ipojuca, 1-XII-1936, 1; st. 1002, Mun. Bellem, Rio São Francisco, laisse de hautes eaux sur un îlot, 3-IX-'37, 1; st. 1009, Mun. Cobrobó, Riacho Ouricury, poche d'eau profonde dans le lit à sec, 4-IX-'37, 25; st. 1196, comme le type, 2. Etat de Ceará au Brésil: st. 1124, Rio Caras au Nord de Crato, 26-IX-'37, 1.

H. mornax n. sp.

Reconnaissable immédiatement à sa très petite taille et aux élytres très distinctement ensellés. Sauf la tête métallique, le dessus est clair comme chez les espèces voisines, le dernier article des palpes maxillaires, plus long que le pénultième, seul obscurci à l'extrémité.

Pronotum transversalement rectangulaire semblable à celui des espèces précédentes, mais à sculpture plus fine, les points moins nombreux et moins gros, même sur les côtés.

Ecusson indistinctement métallique.

Stries élytrales profondes, avec des points gros, eu égard à la taille petite, et rapprochés, les interstries pas très convexes, plus nettement délimités vers l'intérieur que vers l'extérieur.

Tarses antérieurs ♂ presque pas différenciés de ceux de la ♀, le deuxième article seulement imperceptiblement un peu plus globuleux.

Type. Brésil. Etat de Pernambuco, st. 1079, Municipio Ouricury,

(1) Les numéros de stations se rapportent aux explorations faites dans le Nord-Est brésilien par le Dr O. SCHUBART.

Rio de São Pedro, laisse, 17-IX-1937, ♂, 1,9 × 0,85 mm. (Dr O. SCHUBART leg.). Paratypes ♂ ♀. St. 1079, comme le type, 5; st. 1009, même état, Mun. Cobrobó, Riacho Ouricury, poches d'eau profondes dans le lit à sec, 4-IX-1937, 6.

H. multimaculatus (J. HAARUP).

Berosus multimaculatus Jensen HAARUP.

Des exemplaires des deux sexes de Bolivie (Boyube to Yacuiba, XI-1923, Tiguiipa, IV-1922, Tatarenda. Dep. Santa Cruz, X-1923) communiqués par le Musée de Washington, diffèrent de ceux de l'Argentine (trois localités) par la coloration plus claire sur le pronotum et les élytres, moins ou pas maculée d'obscur, par les points très fins, intercalés entre les points plus gros de l'arrière de la tête, en nombre plus grand; par les gros points du pronotum plus nombreux vers les côtés latéraux, le milieu du disque densément garni de très fins points; par l'extrémité des fémurs intermédiaires et postérieurs respectivement, plus étroitement glabre contre le genou. Mais l'édéage ne me paraît pas différent et un exemplaire de Cuzco (Pérou), localité située cependant bien plus au Nord de l'Argentine, la patrie de la forme typique, a la plage glabre des fémurs de même étendue que chez celle-ci. Par contre, le disque de la tête a de petits points intercalés comme chez la forme de Bolivie. Je crois donc qu'il ne s'agit que de variations de sculpture ne méritant pas un nom spécial.

H. mulvianus n. sp.

Espèce extrêmement abondante dans le Nord-Est brésilien, bien reconnaissable à la fine et régulière sculpture du disque de la tête vert métallique et surtout par les élytres de la ♀ prolongés à l'extrémité et dont les angles suturaux, sans être détachés, sont très indiqués et pointus au lieu d'être arrondis.

Coloration, sauf la tête, testacée, ordinairement un peu plus rougeâtre sur le pronotum qui n'a pas de taches géminées. Palpes maxillaires à dernier article plus long que le pénultième peu ou point obscurci au bout.

Pronotum transversalement rectangulaire à sculpture fine, avec sur les côtés des points un peu plus gros, parmi les points beaucoup plus fins. La série systématique antéro-externe de points plus gros se termine intérieurement au-delà de l'œil et avant le milieu dans une minuscule fossette visible surtout par lumière tangentielle.

Ecusson métallique.

Elytres à peine élargis au-delà du milieu avec 10 stries ponctuées, plus abruptement délimitées vers l'intérieur et dont les points deviennent graduellement plus gros vers les côtés. Interstries plutôt plans avec une série unique de petits points sauf le 3^e qui paraît irrégulièrement ponctué à cause des pores sétigères légèrement plus gros intercalés.

Tarses antérieurs ♂ presque pas différents de ceux de la ♀, le 2^e article imperceptiblement épaissi, la vestiture inférieure des articles basaux ♂ plus longue et plus soyeuse.

Type. Brésil, Etat de Pernambuco, st. 503, Municipio Caruarù, Riacho Doce au N.-W. de Carrapatós, point d'eau avec paquets d'algues, 10-II-1936, ♀, 3,1 × 1,5 mm. (Dr O. SBHUBART leg.). Paratypes ♂ et ♀. Etat de Pernambuco: st. 337, Mun. Rio Branco, Campo de Criação, excavation inondée, 19-VIII-1935, 3 ♂; st. 503, avec le type, 54 ♂ 49 ♀; st. 563, Mun. São Bento, 7 km. S.-E. de Capoeira N. Garanhuns, petit cours d'eau, 20-III-'36, 18 ♂ 17 ♀; st. 716, Mun. Bom Jardim, Pedras, mare, 26-IX-'36, 2 ♀; st. 734, même endroit, Rio Capibaribe, dans le courant, 8-X-'36, 3 ♂ 2 ♀; st. 984, Mun. Tacaratù, Cachoeira (1) Itaparica, poche d'eau, 1-IX-'37, 21 ex.; st. 986, même endroit, mare, 1-IX-'37, 8 ex.; st. 987, même endroit bord étalé de la mare, 1-IX-'37, 137 ex.; st. 1009, Mun. Cobrobo, Riacho Ouricury, poches d'eau profondes dans le lit à sec, 4-IX-'37, 51 ex.; st. 1014, même village. Riacho Terra Nova, laisse, 5-IX-'37, 8 ex.; st. 1039, Mun. Bôa Vista, Rio São Francisco, sur le sable du rivage, 8-IX-'37, 2 ex.; st. 1079, Mun. Ouricury, Rio de São Pedro, laisse, 17-IX-'37, 52 ex.; st. 1182, Mun. Triumpho, Riacho Brocotó, adhérent à des plantes, 4-X-1937, 2 ex.; st. 1188, Mun. Custodia, Fonte de Sabá, ruisseau d'écoulement, 5-X-'37, 7 ex.; st. 1196, Mun. São José do Egypto, Riacho Jatobá, 6-X-'37, 60 ex.; st. 1207, Mun. Alagôa de Baixo, Tigre, ruisseau, 8-X-'37, 13 ex. Etat d'Alagôas: st. 577, Mata Grande, laisse de ruisseau, 23-III-'36, 1 ♂ ♀; st. 587, Cachoeira Paulo Affonso, laisse d'eaux hautes avec Caractées, 24-III-'36, 19 ♂ 17 ♀. Etat de Ceará: st. 1122, Rio Caras au N. de Crato, 26-IX-'37, 4 ex.; st. 1124, même endroit, sur la rive, 26-IX-'37, 4 ex.; st. 1151, Jardim, bournier (abreuvoir), 30-IX-'37, 1 ex. Etat de Piauh: st. 1092, Jaicos, Lagôa Bom Sucesso (= Açude) (2), 20-IX-'37, 1 ex.

(1) = cataracte.

(2) Açude = lac artificiel, retenue d'eau.

H. Tenenbaumi (A. D'ORCHYMONT)

Berosus Tenenbaumi A. D'ORCHYMONT, 1937.

Cette espèce a été établie en réalité sur les deux sexes et non exclusivement sur des ♀ ♀ comme je l'avais supposé. C'est que je



Fig. 9. — *Hemiosus Tenenbaumi* (A. D'ORCHYMONT). Edéage, ventral. × 100.

ne me doutais pas encore alors que l'espèce appartenait, malgré des apparences trompeuses, à *Hemiosus* et que les ♂♂ de ceux-ci avaient des tarses antérieurs pentarticulés comme ceux des femelles. Il n'est d'ailleurs guère possible de séparer les deux sexes si ce n'est par la dissection, lorsque les génitalia ne font pas saillie. Édéage: fig. 9.

H. toxillus n. sp.

Tête entièrement d'un vert métallique avec des reflets vaguement cuivreux, couverte d'une ponctuation assez dense et assez fine, un peu plus forte en arrière et sur les côtés, devenant confluyente et rugueuse autour des yeux. Intervalles des points pas très étroits, plans. Pas d'impressions longitudinales géminées au milieu du postfront entre les yeux comme il en existe chez *mornarius*. Palpes maxillaires jaunes avec le dernier article — beaucoup plus long que le précédent — un peu épaissi avant l'extrémité et obscurci à partir d'ici jusqu'à l'apex.

Pronotum transversal, les angles antérieurs un peu aigus, mais très

arrondis, les postérieurs obtus et largement arrondis. Disque couvert d'une ponctuation double, des points très fins étant mélangés à d'autres bien plus gros et rapprochés, mais variables comme grosseur et densité suivant les individus; il est garni d'une grande tache transversale, de même couleur métallique que la tête, laissant les bords antérieur et latéraux du pronotum, assez largement, et le bord postérieur, très étroitement, jaunes.

Écusson métallique comme la tête, étroitement bordé de jaune, avec quelques points.

Elytres jaunes, les stries et quelques vagues taches obscures: trois le long de la suture, 2 ou 3 encore plus vagues contre le bord externe; le calus huméral n'est pas taché, il est au contraire plus clair que le fond. Ils portent 10 stries ponctuées assez étroites et profondes, qui ne sont cependant pas aussi nettement délimitées que chez *Dejeani*. Les points des stries deviennent plus gros d'avant en arrière et de l'intérieur vers l'extérieur. Les interstries sont plans et assez larges mais deviennent plus étroits et un peu convexes latéralement, surtout le 11^e, mais sans être vraiment costiformes. Ils portent une série de points plus fins que ceux des stries, mélangée de pores plus gros sur les impairs. L'angle sutural est arrondi chez la ♀ comme chez le ♂, non prolongé chez la première. Le 2^e article des tarsi antérieurs ♂ paraît un peu plus épais que chez la ♀ et les articles basaux de ces tarsi sont plus longuement ciliés en dessous que chez cette dernière, comme d'habitude. Carène du 1^{er} arceau ventral, n'atteignant pas le bord postérieur, les autres arceaux non carénés. Echancre du 5^e arceau avec le fond saillant, simple, non en dent bifide.

Type. Mexique. Sinaloa: Mazatlan, 25-V-1934 mare d'eau saumâtre (H. HINTON), ♂, 2,45 × 1,25 mm. Paratypes. Avec le type, 2 ♀♀. Aussi de "Sinaloa Mex" sans plus au Musée de Washington, 1 ♂

H. dimorphus n. sp.

Rappelle un peu *toxillus* par la coloration vert métallique de la tête et de l'écusson, mais la grande tache d'un vert métallique du pronotum, au lieu d'être transversalement ovale, est grossièrement en triangle tronqué au sommet, touchant le bord antérieur sur un espace beaucoup plus étroit que la distance séparant les yeux; le jaune du disque est large en avant contre les angles antérieurs, devient de plus en plus étroit vers les angles postérieurs et pénètre assez

étroitement le long du bord postérieur dans la tache métallique jusqu'à un très gros point fovéiforme; au delà, derrière la tache métallique, le fin rebord jaune est continu et très étroit.

Ponctuation de la tête et du pronotum plus fine et plus espacée que chez *toxillus*, un peu inégale, mais pas vraiment double. Palpes maxillaires courts composés d'articles épais, dont le dernier, plus long que le précédent, est en grande partie obscurci jusqu'à l'extrémité. Le pronotum est transversal mais avec les côtés latéraux convergeant légèrement vers l'arrière. Angles antérieurs très arrondis, presque droits, les postérieurs plus obtus mais arrondis aussi.

Elytres simplement arrondis séparément à l'angle sutural chez le ♂, prolongés chacun en une espèce de court bec très arrondi au bout chez la ♀, d'un jaune sale avec des vestiges de macules au milieu, les stries étroitement obscures, au nombre de 10, assez superficielles, avec des points inscrits fins; interstries assez larges et plans, sauf le 11^e qui est costiforme, garnis d'une série de points plus fins, mélangés de pores plus gros sur les impairs.

Premier arceau ventral avec une carène basale qui n'atteint que le milieu, les autres non carénés. Echancre du 5^e arceau à fond non saillant. Edéage allongé et étroit, les paramères non particulièrement élargis à la base; lobe basal ne paraissant pas, ou à peine, asymétrique à la base.

Type. Brésil. Rio de Janeiro, n° 60053, ♀, 2,2 × 1,2 mm. (British Museum). Espèce reconnue depuis 1922, mais décrite seulement maintenant à l'occasion de l'étude du genre *Hemiosus*. Paratypes. Brésil, 1 ♀, coll. FAIRMAIRE (Muséum Paris). En outre, un ♂♀ également du Brésil dans ma collection.

H. varidius n. sp.

Proche de *variegatus* (BOHEMAN), comme on le verra plus loin. Diffère de *maculatus* SHARP par la taille plus grande, la ponctuation du pronotum et de la tête un peu moins dense, mais plus profonde, moins mélangée de points beaucoup plus fins, avec les interstries élytraux moins plans, la carène du 1^{er} arceau ventral en large tablette plane, l'échancre du 5^e arceau ventral avec au fond une saillie dentiforme simple (chez le ♂ paratype de *maculatus* disséqué il y a une dent bifide).

Dessus d'une couleur métallique vaguement irisée ou verdâtre, avec seulement quelques taches vaguement testacées sur les côtés des élytres de même que l'arrière de ceux-ci.

Tête entièrement couverte d'une ponctuation très serrée, pas très grosse, mais assez profonde, les intervalles des points très étroits, même linéaires autour des yeux, avec de-ci de-là quelques points extrêmement petits, surtout au milieu du postfront, entre les yeux, où l'on remarque aussi une vague impression. Palpes maxillaires à dernier article assez épaissi dans sa seconde moitié et rembruni au bout.

Pronotum transversal avec les angles très arrondis, les antérieurs presque droits, les postérieurs plus obtus; son disque avec quelques très vagues impressions de chaque côté du milieu, ponctué à peu près au milieu comme sur la tête, les points devenant plus gros vers les côtés, mélangés d'autres beaucoup plus fins.

Scutellum allongé, vert métallique avec quelques points plus gros et d'autres extrêmement fins.

Elytres peu élargis après le milieu, avec 10 séries striiformes de gros points et une juxtascutellaire raccourcie de 9-10 points. Interstries un peu plus étroites que les séries, graduellement plus étroites d'avant en arrière et convexes, particulièrement sur les côtés où ils sont presque costiformes, surtout le 11^e, garnis de très fins points disposés en une série unique irrégulière, sauf sur le 3^e où il y a deux séries irrégulières. La suture est légèrement impressionnée à l'endroit où les deux séries juxtascutellaires cessent; l'angle sutural est arrondi, non prolongé.

Menton plan et brillant avec quelques points peu profonds et assez vagues.

Processus prosternal triangulairement fissuré, l'ouverture étant antérieure; processus du mésosternum ovalaire, profondément creusé en dessous, les bords latéraux surbaissés (l'insecte étant couché sur le dos), environ 2 fois aussi long que large; processus métasternal très large, à côtés convergeant vers l'arrière, doublement sinué en arrière avec le milieu prolongé étroitement jusqu'à la rencontre de la carène abdominale, caréné longitudinalement en avant jusqu'à la rencontre du processus mésosternal, cette courte carène suivie d'un sillon profond s'élargissant en losange carré en arrière; 1^{er} arceau ventral avec carène étroite et glabre, en avant entre les hanches postérieures, s'élargissant graduellement ensuite en tablette plane, pubescente et bien détachée, largement arrondie à l'extrémité: les 4 arceaux suivants sans carène, le dernier (5^e) avec son échancrure unidentée au milieu du fond.

Pseudépipleures élytraux étroits, disparaissant complètement un peu avant l'angle sutural.

Dessous des fémurs obliquement pubescents le long de leur bord antérieur, la partie glabre commence au 1^{er} tiers et s'élargit graduellement ensuite, postérieurement le bord est pubescent jusque tout près de l'intérieur du genou. Pattes de la même couleur que la base des palpes maxillaires, d'un testacé roux.

Type. Brésil. Etat de Pernambuco, st. 970, Municipio Buique, Brejo São José, ruisseau, 30-VIII-'37, ? ♀ (trois premiers articles des tarsi antérieurs avec en dessous seulement quelques soies raides très courtes), 3,4 × 1,6 mm. (Dr O. SCHUBART leg.).

H. variegatus (BOHEMAN).

Berosus variegatus BOHEMAN, 1859.

Hemiosus variegatus KNISCH, 1924 (in Catal.).

Le type unique de *variegatus* (Musée de Stockholm), vu déjà par KNISCH, et que j'ai examiné à mon tour, appartient bien au genre *Hemiosus* par tous ses caractères: processus méso- et métasternal, pubescence des fémurs, carène du 1^{er} arceau ventral, enfouissement des sutures ventrales, échancrure du 5^e arceau ventral, les tarsi antérieurs, etc.

L'exemplaire qui est de Rio de Janeiro (Kinb.) est divisé en 4 morceaux, qui avaient été englués dans la colle. Il est de sexe ♀ (mésocercus vus) et mesure 3,2 × 1,4 mm. Voisin de *maculatus* SHARP, il l'est encore davantage de *varidius* n. sp. dont il offre tous les caractères du dessous, y compris la carène en large tablette velue et saillante, largement arrondie au bout, du 1^{er} arceau ventral. Mais la tête est garnie de points moins nombreux, moins densément disposés que chez *varidius*, moins mélangés de points beaucoup plus fins. Le pronotum surtout est très différent: il est relativement plus petit avec les gros points moins nombreux, mais beaucoup plus larges, alvéolaires, quoique arrondis et ombiliqués; les très petits points intercalés sont aussi moins nombreux. Quant aux élytres, leurs stries internes, y compris la juxtascutellaire, comprennent des points plus larges, plus carrés et les interstries, plus finement ponctués, paraissent plus étroits autour de l'écusson; extérieurement ces derniers paraissent moins convexes, mais le 11^e surplombe néanmoins le bord externe, comme chez *varidius*.

La coloration de la tête et des élytres est semblable chez les deux espèces, c'est-à-dire d'un métallique obscur vaguement irisé. Sur les élytres les taches obscures sont disposées de même, contrastant cepen-

dant davantage sur les côtés avec la couleur jaune foncière chez *variegatus*. Chez le seul sujet *varidius* connu, les taches sont difficiles à séparer du fond peu clair, submétallique des élytres.

Bien que les deux espèces ne soient représentées jusqu'ici chacune que par une ♀, la sculpture du pronotum me paraît trop différente pour autoriser une réunion. Il serait cependant souhaitable de recevoir des exemplaires complémentaires, surtout des ♂♂.

Deux points de la diagnose de BOHEMAN nécessitent une explication : 1° "prothorax... dorso antico longitudinaliter tenuiter carinatus" ; il ne s'agit pas d'une véritable carène mais d'un court et étroit espace longitudinal finement ponctué n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur et sans gros points : c'est en somme le fond étroitement lisse et imponctué et qui paraît alors, vu de côté, un peu cariniforme ; 2° "scutellum... laeve" ; en réalité il est garni de quelques points placés en ligne. La diagnose de l'auteur est d'ailleurs basée sur l'examen à faible grossissement du type.

Berosus LEACH.

Chez les ♂♂ les tarsi antérieurs sont toujours 4-articulés par coalescence des deux articles basaux. Cet ensemble est bien souvent, mais pas toujours, fortement épaissi et garni de ventouses en dessous. L'article suivant (3^e morphologique, 2^e en rang) est ordinairement, mais pas constamment, épaissi aussi, mais alors dans des proportions moindres.

a) Espèces nouvelles (*Berosus* s. str.) à tête testacée, au moins en partie.

B. (s. str.) **firmius** n. sp.

Les ♀♀ de cette espèce se distinguent immédiatement des formes voisines à tête non métallique (*exiguus* SAY, *festivus* BERG, *minimus*, *pauillus*, *stramineus*, *vicarius* KNISCH, *sticticus* BOHEMAN et ses variétés *aberrans*, et *confinis* KNISCH, *Ussingi* J. HAARUP) par l'angle sutural des élytres anguleux, sans être prolongé, non arrondi ; comme c'est le cas chez les formes énumérées. La nouvelle espèce se distingue en outre d'*exiguus* par le pronotum plus éparsément ponctué, de *pauillus*-type par le pronotum chagriné et à ponctuation moins dense, de *festivus* par la taille plus petite, les stries élytrales plus rapprochées, les côtés du pronotum chagriné chez le

♂ comme chez la ♀ entre la ponctuation plus dense et plus forte, de *minimus* par la taille moins petite, le pronotum et la tête du ♂ en grande partie obscurcis, enfin de *sticticus* et variétés, de *stramineus*, d'*Ussingi* et de *vicarius* par les stries élytrales plus profondes et rapprochées.

Tête assez fortement et densément ponctuée, les intervalles cependant plus larges que les points, testacée, vaguement tachée d'obscur vers l'arrière chez les 3 ♀♀, le postfront entièrement noir et une tache triangulaire noire au milieu chez le ♂. Les palpes maxillaires sont assez courts et épais, clairs, le dernier article seul rembruni au bout, beaucoup plus long que le pénultième.

Pronotum assez transversal avec les angles antérieurs arrondis, les postérieurs obtus mais arrondis, d'un testacé sale chez les ♀♀, noir avec les bords étroitement testacés chez le ♂, couvert d'une ponctuation semblable presque comme force et espacement à celle de l'arrière de la tête, avec les séries systématiques antéro-latérales apparentes, le disque chagriné sur les côtés chez les ♀♀, indistinctement et seulement par places chez le ♂.

Écusson testacé sale plus ou moins obscur avec quelques gros points.

Élytres un peu élargis après le milieu, vus de côté peu convexes, de couleur testacée sale, avec quelques vagues taches obscures, au calus huméral, le long de la suture après l'écusson, et une autre après le milieu sur cette suture, parcourus par 10 stries ponctuées profondes, même à la base, et une série juxtascutellaire supplémentaire, striiforme chez le ♂, toutes obscures et assez étroites, plus abruptement délimitées vers l'intérieur que vers l'extérieur. Les points inscrits sont séparés les uns des autres par une distance égale ou, après le milieu, supérieure à leur diamètre, surtout chez les ♀♀. Interstries bien plus larges que les stries, peu convexes, non ponctués ou portant une série unique irrégulière de points très espacés ; les 3^e, 5^e et 7^e portent en outre quelques pores sétigères un peu moins gros que ceux des stries.

Premier arceau ventral caréné assez fortement au milieu et presque jusqu'à son bord postérieur, les autres non carénés, le 5^e échancré au bout, avec une dent obtuse au fond de l'échancrure. Edéage : paramères graduellement inclinés dorso-ventralement de 45° environ, légèrement élargis et obliquement aplatis vers l'axe avant l'extrémité, l'apex très pointu.

Articles basaux des tarsi antérieurs ♂, tétramères, légèrement épaissis, le plus basal aussi long que les deux suivants réunis, ces

articles aux mêmes tarsi ♀, pentamères, subégaux, non épaissis.

Type. Brésil. Etat de Pernambuco, st. 616, Município Jaboatão, Piedade, au S. de Recife, mare en voie d'assèchement, 15-IV-1936 (Dr O. SCHUBART leg.), ♀, 2,55 × 1,1 mm. Paratypes : avec le type 1 ♂ 2 ♀ ♀.

B. (s. str.) navatus n. sp.

Espèce reconnaissable immédiatement de toutes les autres (tout au moins la ♀, car le ♂ est inconnu) par les élytres terminés chacun à l'angle sutural en une longue pointe très acérée au bout (chez *Hemiosus mulvianus* ♀ les élytres sont prolongés aussi, mais non en pointe presque épineuse, comme c'est le cas ici).

Dessus y compris la tête et le labre, d'un testacé clair, avec deux taches vagues entre les yeux, deux macules géminées au milieu du bord antérieur du pronotum et quelques petites taches isolées formant une vague bande transversale après le milieu. Appendices, pattes et palpes maxillaires, clairs aussi, le dernier article des derniers obscurci au bout.

Tête avec des points fins et pas serrés sur le préfront, devenant plus gros sur le postfront et surtout autour des yeux où ils se pressent les uns contre les autres dans une impression courbe à petite distance de ces derniers ; le fond non chagriné.

Pronotum un peu transversal avec les angles antérieurs très largement arrondis, droits ; les postérieurs arrondis aussi, mais obtus ; disque finement chagriné avec des points aussi fins que sur l'avant de la tête et même un peu plus espacés ; des séries systématiques de points légèrement plus gros, l'antérieure est indiquée, la postérieure tout à fait diffuse.

Écusson chagriné, clair avec quelques points fins.

Elytres de forme naviculaire, en longue pointe comme décrit, avec 10 stries ponctuées très étroites, mais très nettes, dont les très fins points inscrits deviennent de simples séries non enfoncées de chaque côté de l'écusson, la juxtascutellaire n'est pas creusée en strie. Interstries beaucoup plus larges que les stries, très finement chagrinés dans le fond, avec de fins points ordinairement épars, sur certains en vague série double, de chaque point interstitiel, au delà du milieu et sur les côtés, sort une très courte soie dressée ou épine, visible le mieux en lumière tangentielle ; le 11^e (externe) porte quelques soies plus longues et le 3^e est garni de quelques pores sétigères à peine plus gros que les autres. Les stries et tous les points des élytres sont étroitement obscurs.

Type. Brésil. Etat de Pernambuco, st. 1039, Município Bôa Vista, Rio São Francisco, sur le sable du rivage sud, 8-IX-1937 (Dr O. SCHUBART leg.), ♀, 4,6 × 2,3 mm. Paratypes. Etat de Pernambuco, st. 1079, Mun. Ouricury, Rio de São Pedro, laisse, 17-IX-'37, 1 ♀. Etat de Piauhuy : st. 1092, Jaicos, Lagôa Bom Sucesso (= Açude), 20-IX-'37, 1 ♀ ; st. 1100, Fazenda Peixe à l'Ouest de Jaicos, mare, 21-IX-'37, 1 ♀.

b) Espèces nouvelles (*Berosus* s. str.) à tête métallique ou entièrement obscure.

B. (s. str.) auspicalis n. sp.

Rappelle par la taille, la convexité, la largeur des élytres *B. auriceps* BOHEMAN, mais la coloration est plus obscure, la tête avec le labre est d'un métallique plus obscur, presque noir, avec d'obscurs reflets bleuâtres et la sculpture de tout le dessus est composée de points plus profonds et surtout plus rapprochés, plus mélangés sur le pronotum de points très fins. En outre, la ♀ — non le ♂ — a les interstries élytraux finement chagrinés dans le fond, tandis que chez la ♀ *auriceps* ce fond est lisse et brillant.

Forme convexe, un peu élargie après le milieu des élytres.

Ponctuation du disque de la tête assez forte, très rapprochée, avec les interstices plus étroits que le diamètre des points, pas assez étroits cependant pour ne pas être garnis de-ci de-là d'un très fin point ; autour des yeux les points sont confluent et la surface en devient rugueuse. L'arrière de la tête porte, jusque derrière les yeux, une fine et courte carène médiane, précédée d'une très petite fossette. Palpes maxillaires clairs, à dernier article plus long que le pénultième, à peine obscurci au bout.

Pronotum transversal, rectangulaire, assez bombé, angles antérieurs largement arrondis, les postérieurs arrondis aussi, mais obtus. Sa ponctuation est semblable à celle du milieu de la tête, composée de gros points densément disposés, ne devenant pas plus gros sur les côtés, entre lesquels il y a des points beaucoup plus petits. Pas de séries systématiques de points plus gros. Les deux larges bandes géminées et obscures du milieu se détachent à peine de la coloration brunâtre du fond, tant celui-ci est envahi par l'obscur qui entoure chaque point ; le disque paraît ainsi noir obscur.

Écusson noir avec quelques points presque aussi gros que ceux du pronotum.

Élytres avec 10 stries ponctuées profondes, plus abruptement délimitées intérieurement, dont les points rapprochés deviennent plus gros sur les stries externes. Série juxtascutellaire aussi en strie. Interstries avec des points presque aussi forts que ceux des stries internes, en série irrégulière unique sur le 1^{er} et les interstries externes où ils deviennent plus fins; épars, souvent à deux de front, sur les interstries 2^e à 4^e et aussi 6^e. Coloration brun obscur avec des taches vagues figurant plus ou moins deux bandes obliques, dont la 1^{re} se dirige vers le calus huméral taché d'obscur aussi. Angle sutural étroitement arrondi chez le ♂, souvent un peu anguleusement, mais imperceptiblement chez la ♀, sans autre dimorphisme.

Pattes intermédiaires et postérieures de coloration brune, plus obscures qu'aux antérieures. Tarses ♂, tétramères, de ces dernières avec les deux articles basaux épaissis, le 1^{er} deux fois aussi long que le 2^e, tous les deux garnis en dessous d'une dense brosse de ventouses sétiformes; ces articles aux mêmes tarsi ♀, pentamères, non épaissis, le 2^e article à peine plus long que le 3^e.

Type. Brésil. Santa Catharina, Nova Teutonia, ♂, 5,1 + 2,5 mm., (F. PLAUMANN leg.), Paratypes ♂ ♀ pris en même temps que le type.

B. (s. str.) megillus n. sp.

Ressemble à première vue à un *Hemiosus*, surtout à *H. varidius* n. sp., mais la pubescence du dessous des fémurs n'est pas obliquement disposée et le processus du mésosternum est en lame et non en tablette. Dessus presque entièrement d'un noir profond et brillant, sans reflet métallique, même sur la tête, seulement un peu brunâtre obscur en arrière des élytres.

Tête finement rebordée de chaque côté derrière les yeux, les deux carènes convergeant vers l'arrière. Sculpture du disque très rugueuse composée de points assez gros ou gros, profonds, se rapprochant au point de se confondre les uns dans les autres, autour des yeux. Pas de très fins points intercalés. Labre très ponctué. Palpes maxillaires absents dans l'exemplaire. Base des antennes claire.

Pronotum un peu transversal, les angles antérieurs largement arrondis, plutôt aigus que rectangulaires, les postérieurs obtus mais largement arrondis aussi. Ponctuation aussi forte et profonde que sur la tête, devenant plus dense sur les côtés.

Écusson un peu allongé, avec quelques gros points.

Élytres distinctement élargis après le milieu, avec de gros points inscrits dans 10 stries étroites, dont le bord est abrupt vers l'intérieur, plus déclive vers l'extérieur. Interstries plus larges que les stries, plans, un peu convexes vers les côtés, avec des points un peu moins gros que ceux des stries, en série unique irrégulière, sauf sur le 3^e où les points sont disposés en deux séries irrégulières. Strie juxtascutellaire raccourcie de 10-11 points très rapprochés. Angle sutural étroitement arrondi, non prolongé.

Menton glabre et brillant, très plan, avec 2-3 points de chaque côté de la base.

Processus prosternal triangulairement fissuré, l'ouverture étant antérieure. Carène mésosternale en lame mince bien développée, denticulée en avant. Processus métasternal beaucoup plus petit que chez *Hemiosus varidius*, mal délimité, plutôt triangulaire, avec en avant une fine carène longitudinale courte et à peine élevée, continuée par une fossette arrondie en arrière. Premier arceau ventral avec courte carène médiane antérieure, très peu haute, n'atteignant pas le milieu de l'arceau, les autres non carénés, le 5^e avec une profonde échancrure terminale dont les côtés forment de part et d'autre une forte dent arrondie au bout; le fond se bombe jusqu'au niveau environ de la moitié des dents latérales et est triangulairement incisé au milieu.

Pseudépipleures élytraux étroits et très courts, repliés en dedans et disparaissant déjà un peu après le métasternum.

Pattes d'un brun assez obscur. Fémurs pubescents en dessous sur les 2/3 basaux, en avant comme en arrière, sans bord antérieur glabre, la plage pubescente limitée transversalement au fémur, à son extrémité et non terminée en pointe ici comme chez *Hemiosus*, la partie glabre terminale étant près de deux fois aussi longue qu'à l'intérieur du genou chez *H. varidius*. En outre les sutures abdominales sont assez profondes, mais la pubescence du dessous n'est ni soyeuse ni très fine comparée à celle qu'on observe chez les *Hemiosus*.

Type. Brésil. S. Paulo Cidade, IV. 1921 Coll. KNISCH (F. MELZER legit), 4, 1,8 × 15 mm., ♀ (tarsi antérieurs moniliformes de 5 articles, non épaissis à la base; mésocercues vus).

B. (Enoplurus) spectatus n. sp.

Rappelle *B. (E.) spectosus* KNISCH, mais un peu plus grand, avec

la ponctuation de la tête plus dense, les stries élytrales un peu moins profondes, les interstries plus plans, densément ponctués, l'angle sutural tout à fait effacé chez le ♂ (la ♀ est inconnue) — tandis qu'il est indiqué ou même épineux chez *speciosus* ♂ — et l'édéage différent.

Dessus, y compris la tête et le labre, d'un jaune testacé avec seulement deux macules obscures plus ou moins visibles sur l'arrière du postfront et des yeux, deux autres géminées au milieu du bord antérieur du pronotum et quelques taches noires allongées et isolées au delà du milieu des élytres, formant deux vagues bandes transversales ondulées, dont l'antérieure est la plus développée, les taches se trouvant sur les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e interstries et sur les 8^e et 9^e stries, tandis que l'autre n'affecte que les 3^e et 5^e, quelquefois aussi les 2^e et 7^e interstries. Le calus huméral est aussi obscurci, enfin les stries et tous les points des élytres sont étroitement noirs.

Tête avec les yeux normalement saillants, les palpes maxillaires clairs, obscurcis au bout du dernier article, avec une ponctuation assez fine et dense sur le préfront, plus forte sur le postfront.

Pronotum transversal avec les angles antérieurs complètement arrondis et droits, les postérieurs arrondis aussi mais obtus, le disque couvert d'une ponctuation moins forte et moins nette que sur le postfront, ne devenant guère plus forte sur les côtés, le fond du disque (chez le ♂) pratiquement non chagriné (il l'est ordinairement assez visiblement chez *speciosus* ♂ ♀). Séries systématiques de gros points : l'antérieure indiquée, la postérieure très diffuse et difficile à reconnaître de la ponctuation environnante.

Ecusson allongé et non obscurci.

Elytres allongés avec l'angle sutural complètement effacé, tandis que l'épine extérieure est bien indiquée, mais courte. Dix stries finement ponctuées et très étroites, moyennement imprimées, les parcourent : les internes se transforment presque en simples séries de points à la base ; la série juxtascutellaire peu striiforme aussi, formée de 18-20 points. Les interstries sont finement et densément ponctués, les points à peine plus fins que ceux des stries ; à partir du 5^e ou du 6^e, ils se rangent plus ou moins en série unique. Sur les 3^e, 5^e et 7^e il y a quelques pores sétigères légèrement plus gros.

Premier arceau ventral longitudinalement tectiforme à l'extrême base, non vraiment caréné, les 2^e à 4^e arceaux non carénés au milieu. Echancre du 5^e arceau ventral limitée de chaque côté par une petite carène qui commence un peu après le milieu, avant l'échancre.

Pattes de la même couleur que le dessus, les tarsi tétramères antérieurs ♂ avec les deux articles basaux épaissis, densément et longuement hirsutes en dessous.

Edéage : fig. 10.

Type : Brésil. Etat de Pernambuco, st. 1002, Municipio Bellem,

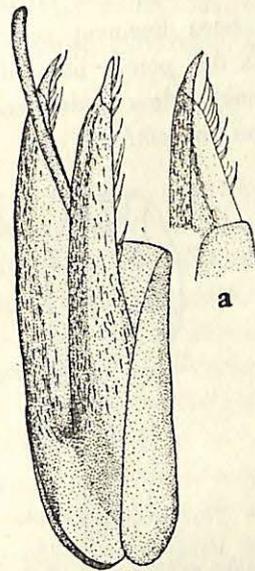


Fig. 10. — *Berosus (Enoplurus) spectatus* n. sp.
Edéage, vu un peu de côté, le lobe basal écarté. $\times 50$. Le côté gauche de la figure est dorsal.
En a : extrémité extérieure d'un des paramères en vue tout à fait latérale.

Rio São Francisco, laisse de hautes eaux sur un îlot, 3-IX-1937 (Dr O. SCHUBART leg.), ♂, 4,4 \times 2,05 mm. Paratypes. Même état : st. 1039, Mun. Bôa Vista, Rio São Francisco, sur le sable du rivage, 8-IX-'37, 2 ♂♂ ; st. 1055, Mun. Petrolina, Lagôa dos Canudos, laisse d'eaux hautes, 13-IX-'37, 1 ♂.

Derallus ambitus n. sp.

Diffère de *D. altus* LECONTE par la taille plus petite, la forme, vue de dessus, nullement allongée, mais presque subhémisphérique, non comprimée sur les côtés, seulement un peu plus longue que large (proportion de la longueur à la largeur : 1,4:1 ; chez l'exemplaire *altus* de La Louisiane comparé : 1,8:1) avec la sculpture des élytres non composée de stries enfoncées, mais de séries de points seulement vaguement striiformes sur les côtés et non en arrière. Les paramères de

l'édéage (fig. 11) ne sont pas tronqués au bout comme chez *altus*, mais pointus-arrondis, tandis que l'apex du lobe médian est tronqué chez *ambitus*, étroitement arrondi chez *altus*. Comme chez beaucoup, si pas tous les *Derallus*, le lobe basal est fortement arqué-concave ventralement, arqué-convexe dorsalement.

Entièrement d'un noir brillant, non bronzé.

Disque de la tête assez finement ponctué et assez densément, bien que les intervalles des points, lisses dans le fond, soient bien plus larges que le diamètre de ces derniers.

Pronotum ponctué sur les côtés, à peu près comme sur la tête,

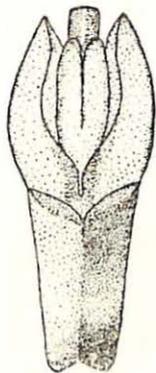


Fig. 11. — *Derallus ambitus* n. sp. Édéage, ventral. $\times 100$.

avec un espace transversal médian presque sans ponctuation; au milieu du disque cette dernière devient plus épaisse et plus fine, davantage encore chez les sujets de Panama.

Élytres comprenant 10 séries de points assez gros, devenant graduellement plus gros vers les côtés, mais non vers l'arrière, séparés dans le sens de la longueur par des espaces plus courts que leur diamètre. Les séries internes s'effacent graduellement vers la base, surtout les deux premières, la suturale se creuse avant l'extrémité en très fine strie peu profonde, les 6^e, 7^e et 10^e sont raccourcies en arrière, les 8^e et 9^e se courbent à leur extrémité vers le bord externe. Les interstries sont relativement larges, surtout sur le haut des élytres; ils se rétrécissent légèrement vers les côtés et l'apex.

Abdomen comme d'habitude avec 5 arceaux ventraux, dont le basal est caréné longitudinalement au milieu et dont le 5^e possède une échancrure postéro-médiane assez profonde, dont le fond est légèrement et triangulairement prolongé (σ ♀).

Type. Brésil. État de Pernambuco, st. 207, Municipio Iguarassú,

Engenho Amparo Itamaracá, source "chaude", 26-V-1935 (Dr O. SCHUBART leg.); σ , 1,7 \times 1,2 mm. Paratypes. Même état: st. 207, comme le type. 2 ♀ ♀ ; st. 780, Mun. Floresta dos Leos, Lagôa do Carro, 20-I-1937, 3 ex. État de Ceara, st. 1148, Riacho Cardoso, versant Nord de la Chapada do Araripe, ruisseau à courant rapide, adhérant aux pierres, 23-IX-'37, 2 ex. Panama. Zone du Canal, Rio Grande et Paraiso, novembre, 2 ex. Musée de Washington et ma coll.

D. argutus n. sp.

Ressemble beaucoup à *Derallus argentinensis* BRUCH par la sculpture du dessus, mais de taille un peu plus petite, avec les séries des élytres plus fines et dont les points contrastent moins avec ceux du fond, les paramères de l'édéage simplement anguleux apicalement au côté interne, tandis que chez *argentinensis* ils sont pourvus ici d'un assez long et étroit appendice détaché, arrondi au bout.

Forme assez allongée, régulièrement bombée transversalement et non réellement comprimée. Coloration d'un noir brillant non bronzé.

Tête finement et assez densément ponctué.

Pronotum sur les côtés aussi finement ponctué que la tête, les points encore beaucoup plus fins et moins profonds au milieu, partout beaucoup plus fins que chez *angustatus* SHARP par exemple.

Élytres avec 10 séries de points devenant légèrement plus gros vers les côtés, nulle part striiformes si ce n'est la suturale très finement en arrière, les séries internes (1^e à 3^e et aussi la 4^e) deviennent plus indistinctes à la base ou y disparaissent même, les 6^e, 7^e et 10^e raccourcies en arrière, les autres se confondant presque ici avec la sculpture des interstries. Ceux-ci larges, un peu plus étroits en arrière, couverts d'une ponctuation disposée sans ordre et dense, plus fine en avant que les points des séries, à peu près aussi forts que ceux-ci à l'arrière.

Cinq arceaux ventraux, dont le 1^{er} est caréné, mais pas jusqu'à son bord postérieur, et dont le 5^e porte au milieu une profonde échancrure avec le fond triangulairement prolongé.

Ressemble à *D. anicatus* n. sp. (v. ci-après) par l'édéage, mais la sculpture du dessus est beaucoup plus dense, plus fine et plus régulièrement répartie, ce qui écarte immédiatement *argutus* de cette espèce.

Type "Brasilien" (Pernambuco), Januar (W. CORTES), coll. KNISCH, σ , 3 \times 1,85 mm.

D. anicatus n. sp.

Les cinq exemplaires pour lesquels ce nom est introduit, se distinguent d'*angustatus* SHARP, dont ils sont très voisins, par les stries élytrales réduites aux deux extérieures, contre le bord externe; en deça les séries ne sont plus distinctes et la ponctuation est plus

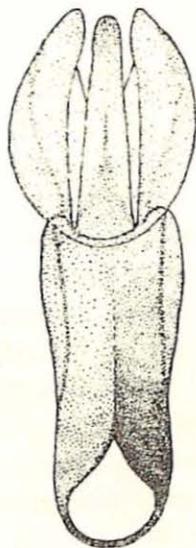


Fig. 12. — *Derallus anicatus* n. sp. Édéage, ventral. $\times 100$.

forte et plus serrée. Le long de la suture il y a une zone garnie de points plus fins et beaucoup plus espacés, comme chez *angustatus*. L'édéage (fig. 12) a le lobe médian et les paramères beaucoup plus courts et ces derniers sont régulièrement arqués à l'extérieur. Les caractères offerts par cet organe empêchent de considérer cette forme comme étant de la même espèce qu'*angustatus*. La forme est régulièrement elliptique et assez allongée, modérément atténuée vers l'arrière, la taille est aussi légèrement plus forte.

Type. Brésil. État de Pernambuco, st. 386, Recife, mare, 30-IX-1935 (Dr O. SCHUBART leg.), σ , $2,9 \times 1,7$ mm. Paratypes. État de Pernambuco: st. 386, comme le type, 2 ♀♀ ; st. 669, Recife, Açude Apipucos, rive, 19-VIII-'36, 2 ♂ . État de Ceará, st. 1100, Fazenda, Peixe à l'Ouest de Jaicos, mare, 21-IX-'37, 1 ♀ .

D. strigipennis n. sp.

Reconnaissable immédiatement entre toutes les autres espèces par les élytres qui ont sur le côté, près du bord, deux courtes stries

ponctuées très profondes, dont l'interne est encore plus raccourcie en avant que l'externe; l'espace qui sépare ces stries et l'externe, plus large, contre le bord, sont convexes. Cette convexité fait apparaître le bord externe des élytres comme doublement ridé après le milieu.

Forme large et assez courte. Coloration d'un noir brillant vaguement bronzé.

Tête finement et densément ponctuée.

Pronotum sur les côtés ponctué comme sur la tête, avec un espace transversal sans ponctuation derrière les yeux; au milieu la ponctuation est beaucoup plus fine, moins profonde et moins dense.

Élytres sans véritables stries sauf les deux externes dont il a été fait mention et la suturale postérieure, étroite et assez profonde. Ailleurs la dense ponctuation semble irrégulièrement répartie. A l'examen détaillé celle-ci paraît cependant de deux tailles et vaguement alignée dans le sens de la longueur, les points plus gros correspondant à ceux des séries d'autres espèces; c'est entre l'extrémité des deux stries latérales et l'angle sutural que l'alignement de ces points plus gros se remarque le mieux.

Premier arceau ventral caréné au milieu jusqu'à son bord postérieur; le 5^e porte au milieu une profonde échancrure dont le fond est triangulairement prolongé.

Édéage: paramères pris ensemble à bords externes parallèles, pris séparément très arrondis au bout, dépassant légèrement l'extrémité du lobe médian, celui-ci plutôt tronqué au bout.

Type. "Brésilien" (Parana), S. E. Lagoa, VIII, σ , $2,9 \times 2$ mm. (coll. KNISCH).